

// Les Morbihannais dans la guerre 14-18

La scénographie est organisée autour de quatre espaces. Le visiteur découvre tout d'abord la préparation de la France, humiliée par la défaite de 1870, qui souhaite prendre sa revanche sur l'ennemi allemand. Il est ensuite immergé dans le quotidien d'un département de l'arrière rythmé par les arrivées successives de réfugiés, de prisonniers ou de blessés. Le visiteur découvre ensuite l'enfer des combats terrestres mais aussi maritimes ou aériens. Vient, dans le dernier espace, le temps de la paix, du souvenir et de la mémoire. Les nombreux documents et objets présentés, les bornes interactives et scènes reconstituées s'attachent à faire revivre le quotidien des soldats morbihannais au front autant que celui des hommes et des femmes de l'arrière.

Août 1914 : près de 73 000 Morbihannais – ils seront 120 000 au total à prendre part au conflit – prennent le chemin du front, obligeant une réorganisation profonde de la vie dans le département. Les femmes suppléent leurs maris dans les usines et dans les champs. Même les enfants participent à leur manière à l'économie de guerre en fabriquant des vêtements d'appoint destinés aux poilus !

Bien qu'éloignés du théâtre terrestre des opérations, les Morbihannais manifestent un soutien patriotique inconditionnel et ce, malgré les difficultés de la vie quotidienne : cherté, pénuries... Mais l'angoisse la plus forte reste celle liée à l'absence d'un proche parti combattre. Le moindre jour sans courrier laisse alors envisager le pire.



Couturières en train de confectionner des vêtements pour les soldats à la caserne des Trepte à Vannes.
14 mai 1917.

Collection Keraudran